

Quand Matthieu arrive, sa grosse voix ne passe pas inaperçue. Malgré les idées reçues, c'est un Matthieu drôle, énergique, un peu trop perfectionniste et attentionné. Glissant sur la piste, muni de sa crosse de hockey, il passe son temps à rigoler, divaguer et persévérer.

Matthieu hait l'ennui et la monotonie mais n'hésite pas à émettre des avis sur autrui.

Possesseur d'une force mentale égale à ses talents de sportif, c'est un Matthieu un peu trop hyperactif.

Surnommé José, il aime chanter « Partenaires particuliers » et adore voyager.

Cœur tendre inavoué par pure fierté, c'est un Matthieu qui tient à l'amitié.

Un souvenir particulier ? Un match de hockey new-yorkais !

Passionné par l'aéronautique et la photo etttttt tout un tas de mots qui se termine par « O »...

Bref c'est un Matthieu Rouxel sans frein avec une personnalité hors du commun.

LILIANA

Wassim

On pourrait croire qu'il regarde le monde de haut, mais en l'observant d'un peu plus près, on se rend compte qu'il garde les pieds sur terre, nichés dans ses baskets pointure quarante-sept.

On découvre alors que ce géant a de grands yeux noisette, de courts cheveux bouclés noirs de jais en plus de ses presque deux-cent centimètres et de ses extrémités difficiles à chausser.

Et il a un nom ! Wassim le dit en riant, précisant que c'est un « W » que ses parents ont choisi pour le commencer, lorsqu'il a vu le jour un matin de printemps, il y a maintenant quatorze ans.

Il a ainsi pris ses marques dans une famille d'origine Meknassie, avec deux aînés pour le surveiller.

Wassim sourit lorsqu'il parle du basket, sa passion depuis qu'il a troqué judo, ceintures et tatamis contre maillot, paniers et ballons.

Il rêve d'exceller dans ce domaine en devenant joueur professionnel, dunker de métier, sportif passionné...mais en attendant il écrit des poèmes en cours de français.

NORA

Zoé

Quand on l'aperçoit, là bas, dans le flot de collégiens, entourée de ses amis, que l'on peut la voir rire du haut de ses 1m62, faisant onduler sa belle chevelure dorée, dans son sweat noir assorti à son jean, on l'imagine joyeuse, enthousiaste, épanouie...

Quand on s'approche un peu, on peut voir ses beaux yeux noisette briller de malice, et on retrouve un air de famille avec son grand frère Jules, son petit frère Gaspard et sa sœur Rose. On découvre ses peines, ses joies, ses souvenirs, ses rêves de petite fille : devenir entraîneuse ou coach sportive... Mais tous les rêves ont une fin.

Quand on fait de la natation synchronisée depuis l'âge de 7 ans, que l'on vient en internat dans une section sport-études pour en faire son métier, c'est difficile d'entendre les réprimandes du coach, c'est difficile de voir son rêve s'éloigner, c'est difficile de sourire au monde alors que l'on est triste.

Quand, après six ans d'efforts, on se voit contrainte d'abandonner sa passion, le rêve s'efface pour laisser la place au projet de devenir designer marketing...

SOLINE

Antonin, à 14 ans, mesure 1 mètre 92 – longue silhouette qui dépasse tout le monde d'une tête ; d'ailleurs il pratique le basket depuis deux ans après s'être frotté au hand et au tennis. Au collège Victor Hugo depuis cette année, il habite à Nantes depuis toujours. Antonin n'a découvert le Mac Do qu'à huit ans et sans conviction : il est plutôt fan de lasagnes.

AMRO

Valentin 14 ans, brun aux yeux verts couleur épinard, étudie en classe de 3B au collège Victor Hugo. Ce Valentin a une passion : le hockey ! Il pratique ce sport depuis dix ans et y évolue au poste d'attaquant.

Très souriant, dans toutes les circonstances, même avec ses frères et sœur qui lui ont fait connaître pour la première fois la douleur en lui jetant une télécommande sur la tête (une chose à dire BAM!!!)



Il apprécie – non, il adore – voyager – mince il ne m’a pas dit vers quelles régions, quels pays vont ses préférences.
C’est un Valentin qui se souvient de sa première bouchée de nutella qui lui a provoqué une sensation indescriptible - « magique » a-t-il seulement dit.
Valentin déteste la danse – lui c’est sur la glace qu’il évolue – donc un conseil : pas la peine de l’inviter à un tcha-tcha !
Et une dernière chose : ne le laissez pas seul car sa pire phobie c’est la solitude.

ENES

Alexis ? Alexis habite à la Chapelle-sur-Erdre et il est resté dans la même école tout au long de sa scolarité, de 90cm à 180 !
Lunette et cheveux bruns frisés, il a un petit air de bon élève vite démenti par un sourire en coin... L’école ? Il se souvient de son premier jour à la maternelle – il avait un cartable à roulette, ça c’était chouette !
Ce qu’il aime dans la vie, ce qui le fait se lever le matin, ce qui lui fait ouvrir les yeux, c’est le hockey – depuis tout petit quand il traînait dans les tribunes ou les vestiaires pour admirer son père. D’ailleurs il veut passer pro – après il sera OK ! Une seule dispute avec ses parents mais mémorable : alors qu’il aurait pu très jeune, quitter la Chapelle pour Amiens ou le Canada, pour une vie de glace et de glisse ils ont dit non : trop jeune, les études d’abord ! La revanche ce sera pour bientôt !

ALOÏSE

Raphaël
Raphaël, il rit, il sourit, de la bouche et des yeux ! Il a un humour incomparable très drôle – c’est en tout cas ce qu’il pense – ou très drôle – c’est ce que pensent les autres.
Raphaël donne beaucoup à sa passion, le hockey, qu’il pratique à haute dose et à haut niveau : il aime glisser sur la glace mais n’oublie pas la dimension jeu, surtout en compétition car ce qu’il aime

c'est gagner, c'est la victoire, c'est le succès pas perdre, surtout pas perdre ! Il pratique le hockey depuis ses six ans et ne s'en est jamais lassé mais si un jour l'envie passe, s'il s'en lasse, que fera-t-il ? Que deviendra-t-il ?

Quand on le connaît mieux, Raphaël est vite plus sérieux qu'il n'y paraît et sa confiance un peu désinvolte et charmeuse – yeux bleus qui pétillent et cheveux châains fouillis – se brise devant les filles. À l'extérieur il assure, il flambe même un peu, alors qu'à l'intérieur, règnent le calme, le travail et la passion tout en gardant une petite place pour s'amuser.

Au collège il a compris que certains de ses rêves étaient irréalisables... Mais lesquels ?

MEÏSSANE

Annwen est brune de peau même au cœur de l'hiver, ses cheveux châains sont longs -très longs – et vaporeux et ses yeux bleus. Elle est toujours souriante sauf quand elle prend le bus le matin – trop d'ennui dans cette routine du quotidien – ou quand elle marche dans des algues gluantes sur une plage de Bretagne. Elle aime nager et danser dans l'eau, sur ou sous l'eau, son sport c'est la natation synchronisée : elle part s'entraîner chaque soir après les cours. Elle se souvient d'un de ses anniversaires où elle avait fait du parachute accrochée à un bateau, c'était en mer Méditerranée et ça lui a beaucoup plu.

ASTRID

Maria aime passionnément la natation qu'elle a commencé petite ; elle s'entraîne chaque soir et crawl ou brasse sans relâche jusqu'à en souffrir : les muscles font mal, les tendons s'échauffent, les articulations se font sentir mais son goût pour l'eau chlorée est le plus fort. Physiquement on reconnaît Maria à ses boucles brunes, à son sourire et à ses yeux qui pétillent derrière ses lunettes. Ses longs cheveux viennent de loin : Maria a fait ses premiers pas sur le continent africain puis elle a traversé la Méditerranée. Ses premières vacances elle les a passées en Algérie.

L'école ? Maria a fait sa connaissance à la maternelle en 2006. C'est au collège que Maria a rencontré une de ses amies les plus proches, en 5^e : elle s'appelle Zoé ! Toutes deux entretiennent une amitié solide, complice et tendre.

PERNILLE

Clément nage chaque soir – l'eau lui donne la sensation de voler, de défier l'apesanteur, l'eau, il s'y glisse, il y glisse mais n'en boit pas. Clément a commencé la natation dès l'âge de sept ans avec une bouée canard à laquelle il donnait à boire ; aujourd'hui, l'eau est son espace de défi.

Clément aime gagner et quand il perd, il tape du pied et pleure de rage.

Clément porte des lunettes depuis sa naissance – c'était pas pratique dans le ventre de sa maman – mais c'est un battant !

Clément aime le rouge comme le feu et l'enfer et son animal préféré c'est le léopard des neiges.

TAHA

Eva, elle aime la musique et particulièrement jouer de la guitare – sera-t-elle aussi forte que les Rolling stones ?

Eva, elle apprécie d'être seule dans sa chambre pour chanter – trop timide pour partager ses talents cachés : chante-t-elle en anglais ou en français ?

Eva, elle aime dormir et loupe parfois son petit déjeuner pour rester plus longtemps sous la couette : fait-elle des rêves de céréales ?

Eva, elle a pour passion la natation. Chaque soir après les cours, le tram, les vestiaires puis le bassin bleu : a-t-elle la prétention d'aller plus vite que les dauphins ?

MOHAMED B

Adama on ne peut pas le rater avec son blouson vert, ses cheveux en l'air et son sourire éclatant mais pour mieux le connaître il faut filer au gymnase : Adama prend toute sa mesure sur le terrain.

Adama vit pour le basket : c'est dans son ADN, il dribblait même dans le ventre de sa mère. Adama s'entraîne dur pour atteindre son rêve ; même quand il fait des maths, il joue au basket – il calcule ses angles de tir.

Adama il se rappelle avoir hurlé de douleur quand son petit orteil a heurté un meuble : aïe, aïe, aïe ! Alors il faut le reconforter : le régal d'Adama, son festin sans égal, c'est le poulet du KFC.

GIOVANNI

Franco-canadien, Mathis a quatorze ans, les yeux bleus et les cheveux blonds. Affecté par le divorce de ses parents, il se réfugie dans le sport. Sa passion de cœur qu'il tient de son père, c'est le hockey mais il aime aussi le foot, le basket ou le football américain. Deux impératifs : du collectif et de l'énergie ! Le sport, c'est aussi la douleur : il fait connaissance avec elle en recevant un palet dans le genou Aouh !!! puis direction l'hôpital pour une élongation aux adducteurs Aïe !

Mathis en vrac : il aime les BD, se souvient avec émotion de *Miracle*, un film qui sans surprise nous renvoie à la glace : l'équipe de hockey américaine a remporté la médaille d'or face aux invincibles Soviétiques. Mathis dévore aussi des séries *Arrow*, *Flash* ou *Prison Break* ! Il a lu son premier livre en moyenne section mais bouquiner n'est pas vraiment sa tasse de thé : il préfère bouger !

Pour se restaurer, il aime particulièrement les kebabs une passion bien partagée dans la classe mais mord volontiers dans un tacos : vous savez où l'inviter à manger !

AYOUB L

C'est un garçon qui s'appelle Jules ; à quatorze ans, il étudie en 3B au collège Victor Hugo. Pas très grand, la peau pâle et les yeux d'un bleu gris, ses cheveux blonds un peu longs lui donnent un look de surfeur.

C'est un garçon qui se souvient de son premier repas – le lait de sa mère – le jour de sa naissance, le 4 juin 2003 à l'heure du goûter.

C'est un garçon qui se souvient de son premier jour d'école et de sa première classe en septembre 2006. À 3 ans, il s'est dit « Hier j'ai rencontré mes premiers amis à l'école ».

C'est un garçon qui se souvient de ses premières baskets – des Nike air force – reçues à six ans.

C'est un garçon qui adore le sport, notamment le hockey, un garçon qui aime gagner, jouer, patiner.

C'est un garçon qui se sent bien sous son bonnet, dans sa parka, un garçon qui multiplie les talents – il joue de la guitare – et dont la couleur préférée est le rouge – celui du sang ?

LIÈS

Isis

À chaque fois que je la vois, Isis sourit : elle aime rigoler et s’amuser et ne peut cacher ses dents toujours de sortie !

Isis, elle ne se sépare pas de son élastique – cheveux bruns attachés hauts et serrés mais sans sévérité – ni de sa fourrure mode – caprice d’une folle de mode attentive toujours aux fringues aux vêtements, à la sape et aux tutos de maquillage !

FARAH

Coline

Coline, la première chose que l’on voit d’elle c’est son sourire, toujours accroché sur son visage puis on plonge dans ses cheveux bruns détachés et on découvre vite sa timidité. Cette Coline est réservée... Mais cela ne l’empêche pas de s’amuser, de danser, d’écouter de la musique.

Coline ne mange pas le matin car elle n’a pas faim. Si elle traîne beaucoup sur les réseaux sociaux ou dans les centres commerciaux, on peut la retrouver tous les soirs, cheveux rangés sous son bonnet, à la piscine Léo Lagrange !

SIMON

Kylan

Kylan est un brun ténébreux dont le regard transperce l’âme, regard qu’il cache pour s’amuser dans les lunettes de son camarade, regard qui se perd parfois dans le cadran de sa montre.

En banlieue parisienne, dans tous les coins des cinq écoles qu’il a fréquentées, à Nantes, sur la piste glacée mais aussi dans les endroits les plus secrets, il transporte toujours sa crosse de hockey ! Malgré ses faiblesses, malgré ses blessures, il s’obstine toujours à aller au bout de ses limites pour atteindre son rêve le plus fou : devenir joueur de hockey professionnel...

Un peu maladroit avec ses blagues un peu folles, il trouve souvent la porte pour faire rigoler ses amis.

Cache-t-il la moindre faille derrière son grand sourire et sa fierté d’homme d’affaires ? Lui seul le sait, à lui de nous le dire... ou non quand il nous crie « Chui bo, chui bo, chui bo, OUAIS, je sais qu’chui bo !!! »

Discret dans la vie, quand il s'agit de gagner le coupe de France de hockey sur glace, c'est le premier à regarder le public et à brandir la coupe tant désirée !

C'est un Kylan qui a réalisé les dangers du sport qu'il pratique le jour où il s'est réveillé sur son lit d'hôpital avec une malheureuse commotion cérébrale.

Pour finir, je voudrais vous dire, Kylan c'est un sourire

NAWEL

Clémence, un soir, à Nantes, près de l'arrêt de tram « Médiathèque », s'est fait poursuivre par un gars... Souvenir terrible, situation dangereuse.

Un souvenir joyeux pour la reconforter : le douze juillet le jour de son anniversaire ses amis et sa famille sont arrivés par surprise pour fêter ses douze ans. Un autre encore ? La découverte de la plage où elle est allée la première fois, un été, à Grandville, avec ses cousins. Clémence n'est pas vraiment copine avec les chiffres et les nombres mais excelle en pâtisserie : c'est là, aux « Bouchées douces », qu'elle a passé sa semaine de stage de 3^e : crèmes brûlées, macarons multicolores, flans, ou petits fours, elle a réussi tous les gâteaux !

Arrivée en 4^e au collège Victor Hugo pour nager, Clémence se rappelle sa sortie dans Nantes, avec Mme Legrand, une journée pour faire connaissance, une journée pour s'immerger dans ce nouvel univers, une journée qu'elle a passé avec Eva et Vanina, deux filles de l'eau comme elle qui nagent, sans trêve, été ou hiver, jours d'école ou de vacances. Clémence elle ne se sépare jamais de son maillot ni de son bonnet même au bord d'une piscine en Tunisie !

LOLITA

Mathieu est un gentil garçon brun, aux yeux sombres aux cheveux un petit peu longs – il n'est pas allé chez le coiffeur depuis un moment. Matthieu préfère la marche à la course – c'est moins fatigant, ça use moins, les chaussures et le cœur.

Matthieu préfère le KFC aux tacos, le poulet de l'Oncle Sam aux tortillas mexicaines, et aime les pâtes par-dessus tout.

Matthieu semble calme, zen, d'ailleurs il nage, une activité qu'on

associe souvent à un sport relaxant mais dans laquelle il jette toutes ses forces, jour après jour.

Le jour où il a eu le plus peur c'est quand il s'est ouvert le crâne : trop de sang, panique..

Le premier chien qu'il a rencontré c'était chez son grand-père.

Et comme beaucoup il a fait connaissance avec l'école en maternelle.

MOHAMED D

Armel aime – bien des choses – :

le sport, que ce soit le volley ou la natation

les félins aux grands yeux jaunes, calmes et fascinants

les pizzas dont les fils de fromage s'étendent à l'infini.

Kung-fu Panda pour son énergie déjantée

Armel vit avec sa sœur Jeanne de dix-sept ans, ses deux frères, ses parents et son petit chat.

Armel – 13 ans, pas plus, pas moins – voit le monde à travers ses binoculaires en fer aux verres ronds comme des ballons ; il s'est choisi un ami répondant au prénom de Titouan – parce qu'il le trouve moins intelligent que lui.

Armel rêve d'aller aux Etats-Unis, le pays de Buffalo et de Donald Trump.

Dans sa vie, Armel a pour la première fois fait connaissance avec le sol quand il est tombé à roller, un jour de pluie ; il a découvert la lecture avec Barbapapa en CP et se souvient d'un chewing-gum rose qui se forme et se déforme.

AZENOR

Lila

À quatorze ans, Lila est une élève de 3^e B d'origine vendéenne et malgache, née à Nantes comme sa sœur, qui ne passe pas inaperçue du haut de son 1m72, une taille qui lui donne des ailes au volley, un sport qu'elle adore. Elle adore aussi les lasagnes et les sushis un plat qu'elle pourrait manger, exclusivement, pour le restant de ses jours. Aucun animal de compagnie n'occupe sa vie mais elle éprouve une certaine tendresse pour les lémuriens sans pouvoir l'expliquer.

Adeptes de musique, Lila adore le tube « Sans toi » de Pomme, une histoire d'adieu avec des larmes rentrées, et le film *If I stay*, une histoire de musique et d'amour, de vie et de mort. Lila habite à Saint-Félix et compte passer ses prochaines vacances à Madagascar, une île chère à son cœur. Lila n'aime pas se lever tôt mais veille facilement tard – on peut dire qu'elle est plutôt du soir... Lila se qualifie de râleuse mais elle est aussi généreuse, prête toujours à aider les gens.

Jamais Lila ne sortira sans son beau collier, un fétiche qui dit beaucoup et qui ne quitte pas son cou, ou ses quatre bracelets qui enserrèrent son poignet.

Pour finir, avec un peu de chance, j'ai écrit autant de lignes qu'il y a de lettres dans son nom de famille.

ALI

Vanina, elle nage, crawl, brasse dans un immense espace transparent créant une onde en plongeant dans l'eau pour aller d'un point à l'autre de la piscine et ainsi atteindre son but : se perfectionner ! Ce n'est pas sa chute à vélo qui va l'impressionner, qui va la priver de son sourire ! Parce que Vanina, elle ne cesse de rire, aux éclats ou à moitié, des yeux ou des lèvres.

Le jour où je l'ai rencontrée, Vanina porte un sweater noir, un sweater qui a vécu déjà, qu'elle aime pour ses beaux motifs et parce qu'il appartenait à son frère. Vanina, un élastique la suit, toujours là, accroché à son poignet s'il ne retient pas ses longs cheveux blonds. Ses yeux verts ont découvert avec émotion un film d'animation aquatique : *La Petite sirène*, qui l'a habitée petite ; aujourd'hui ce sont plutôt les séries qui la divertissent.

Triste de ne pas avoir choisi ses affaires lors de sa première rentrée au CP, elle a cependant été satisfaite d'en avoir autant !

ALAIN

Lola, elle a les yeux en amande et de longs cheveux sombres, Lola, elle est gentille et accueillante et... enfin, elle... elle est timide ! Elle adore danser et nager et depuis le CP elle danse sur l'eau. Elle aime le parfum, le goût du chlore et la moiteur de la piscine. Lola pour oublier ses soucis, ses déceptions ses égarements se souvient de son premier doudou, une petite boule toute douce. Désormais, elle ne cède jamais au cauchemar – elle rêve simplement d'une vie tranquille... Elle adore prononcer les mots « pépité » et « décadence » - demandez-lui, moi, je n'ai pas compris !

FÉDOR

Lou
Lou dont les cheveux courts et bruns, brillants lui dégringolent sur les épaules douces.
Lou dont les yeux noisette brillent et s'écarquillent devant la lumière du jour
Lou qu'on reconnaît sans peine à ses chaussures personnalisées
Lou, dérangée par sa propre possessivité, mais séduite par son visage mutin
Lou, qui revendique sa bonne humeur mais s'agace de ses cuisses trop rondes selon elle
Lou, aussi souriante qu'incorrigiblement bavarde
Lou dont l'humour nous saute aux yeux, dont le rire nous éblouit
Lou que la dancehall et le piano transportent depuis deux ans
Lou qui a abandonné le jazz pour la lecture
Lou qu'un cartable rose « Poivre blanc » avait accompagné pour la première fois à l'école
Lou que la double entorse du CM1 poursuit toujours
Lou qui a découvert la déception quand sa poupée préférée a plongé dans la boue
Lou, tu aimes les gens « pas prise de tête » et tu détestes les « guignols » et ceux « qui se prennent pour j'ne sais pas pour qui » !
Lou, Lou pourquoi complexes-tu ?
Lou, Lou, vois-tu ?
Vois-tu comme tu es belle, comme tu rayannes sur tout ce qui t'entoure ?
Lou, Lou, je t'en prie, ne change pas !

YASMINE

Guilherme – haute stature, calme et doux, géant de conte d’ailleurs - aime le basket, l’esprit d’équipe surtout car Guilherme dans la vie, il joue collectif. Il pense parfois au Portugal où il a vécu et se souvient de l’année où il est arrivé en France – il était en CM2. Beaucoup de souvenirs, de désirs, d’idées et d’envies s’entrechoquent dans le cerveau de Guilherme sur fond rouge, sa couleur préférée ; il se précipite pour évoquer son voyage au Canada – il se souvient qu’il était au Québec sans se rappeler le nom de la ville qui ne peut surnager au milieu de toutes ces images !

OUASSIM

Anatole

Le sourire d’Anatole reflète son sérieux et sa gentillesse, tandis que la rougeur de son visage et quelques gestes des mains qui accompagnent sa parole manifestent une certaine timidité. Il ne rigole pas sans raison : il est plein de gaïté, de joie et d’énergie positive.

Né à Nantes en 2003, Anatole est le plus jeune enfant d’une famille qui en compte trois. Il n’hésite pas à parler de son grand frère, qui fait ses études à Cholet ni de sa sœur, qui a 16 ans. Il choisit l’adjectif « sportif » pour se qualifier et pratique le tennis de table depuis plusieurs années de façon intensive. Anatole n’accepte pas facilement la défaite et un match de ping-pong peut le stresser plus qu’une évaluation.

La lecture n’est pas une véritable préoccupation pour Anatole. Par contre il est très actif sur les réseaux sociaux et regarde parfois la télévision.

En ce qui concerne son avenir, Anatole ne prévoit pas encore un métier précis, mais s’imagine travailler dans le domaine des sciences dures.

AÏSHA